

## Une source du sermon “ *Caelebritas* ”

(Pseudo-Ildefonse, *serm.* 7)

Le R. Père Henri Barré, trop tôt enlevé à la science et à l'affection de ses amis, a fait connaître plusieurs *Sermons marials inédits* « *in Natale Domini* »<sup>1</sup>, qu'une longue et minutieuse étude des homéliaires anciens lui avait permis de recueillir. L'un de ces textes<sup>2</sup>, *Anniuersario recursu* édité d'après l'homélaire d'Ottobeuren, Rome, *Bibl. Nazionale Vitt. Em.*, V. E. 1190, début IX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, et le manuscrit conservé à Montpellier, *Faculté de Médecine*, 59, fin IX<sup>e</sup> siècle ou début X<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>, a retenu spécialement l'attention : le Père Barré en effet y a reconnu la source de la partie centrale du sermon *Caelebritas* qui, avec deux autres pièces du même genre, est un précieux témoin du développement de la dévotion mariale à Rome au VII<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>.

Toutefois deux constatations s'imposent : d'une part le sermon *Anniuersario recursu* semble se diviser en deux parties ; dans la première (lignes 1-39) les sources augustiniennes se laissent facilement repérer, mais dans la seconde l'éditeur n'a découvert aucune citation littérale. D'autre part le sermon *Caelebritas* qui cite les mots *virtus Altissimi obumbrabit tibi* de *Lc.* 1,35 et les commente<sup>6</sup>, paraît plus cohérent que sa source où

---

1. C'est le titre donné à l'article publié dans *Marianum*, 25 (1963), fasc. IV, p. 39-93.

2. *Art. cit.*, p. 79-81.

3. Manuscrit analysé par Dom R. GRÉGOIRE, *Les homéliaires du moyen âge* (Rome 1966), p. 142-160 ; on pourra consulter aussi : A. WILMART, dans *Journal of Theol. Studies* 28 (1927), p. 135 ; Hansmartin SCHWARZMAIER, *Mittelalterliche Handschriften des Klosters Ottobeuren*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens* 72 (1962), p. 7-24, voir surtout p. 17 n<sup>o</sup> 19. Il faut remarquer que l'écriture du manuscrit dénote une origine « bénévontaine ».

4. Le volume provient du fonds Bouhier (C. 40). Ce manuscrit se trouvait à Saint-Bénigne de Dijon au XVII<sup>e</sup> siècle et très probablement déjà au début du XIII<sup>e</sup>, (communication de M. R. Étaix).

5. Cf. H. BARRÉ, *Prières anciennes de l'Occident à la Mère du Sauveur* (Paris 1963), p. 38-42. Le sermon *Caelebritas* est imprimé dans P. L. 96, 267-269.

6. P. L. 96, 268 D lig. 1-2 ; 269 A lig. 2-3 et 5-9.

manquent cette expression scripturaire et son commentaire. Les deux sermons *Anniversario recursu* et *Caelebritas* n'auraient-ils pas une source commune qu'ils utiliseraient indépendamment ? Un texte découvert dans un manuscrit du x<sup>e</sup> siècle, Paris, B.N. lat. 12 405, fol. 28v. - 29v., permet de donner une réponse affirmative.

Le manuscrit qui provient de l'ancien fonds de Saint-Germain-des-Prés<sup>7</sup>, est un recueil factice composé de plusieurs fragments d'homéiliaires patristiques. Celui qui constitue les folios 4 à 52 du volume actuel, présente une série de sermons pour Noël et l'Épiphanie<sup>8</sup> ; en voici l'analyse<sup>9</sup> :

- 3 (fol. 4-7v.) Audistis fr. quemadmodum nobis euangelista...  
Pseudo-Augustin, *Serm.* 128, P.L. 39, 1997-2001, avec l'incipit de la note b ; Alain, I, 2 a.
- 4 (fol. 7v.-8v.) *De natiuitate domini sermo beati* (sic). (Ce titre est d'une main plus récente). — Fr. dil. hodie dies illuxit...  
Pseudo-Augustin, *Serm.* 193, P.L. 39, 2103-2104 ; Alain, I, 8.
- 5 (fol. 8v.-10) Gaudeamus fr. laetentur...  
Augustin, *Serm.* 186, P.L. 38, 999-1000 ; Alain, I, 10 d ; Fleury 13.
- 6 (fol. 10-14v.) Exultemus in domino...  
Léon, *Serm.* 28, P.L. 54, 193-199 ; Alain, I, 11.
- 7 (fol. 14v.-16) Anniuersaria domini incarnatio...  
Pseudo-Augustin, *Serm.* 127, P.L. 39, 1996-1997 ; Alain, I, 10 c.
- 8 (fol. 16-17v.) Hodie ueritas de terra orta est...  
Augustin, *Serm.* 192, P.L. 38, 1011-1013 ; Alain, I, 10 b ; Fleury 9.
- 9 (fol. 18-22) Castissimum mariae uirginis uterum...  
Pseudo-Augustin, *Serm.* 195, P.L. 39, 2107-2110 ; Alain, I, 5 ; Fleury 1.

---

7. Comme en témoigne l'ex-libris au folio 1v. ; cf. M. ANDRIEU, *Les Ordines romani du haut moyen âge*, I. *Les manuscrits* (Louvain 1931), p. 275-276. Ce manuscrit a été utilisé par les Mauristes : Dom C. LAMBOT, *Les manuscrits des sermons de Saint Augustin utilisés par les Mauristes*, dans *Mélanges Joseph de Ghellinck, S.J.*, Tom. 1 (Gembloux 1951), p. 251-263.

8. Les mots, en écriture du x<sup>e</sup> siècle : HUNC EGO GUNDOINUS, GERMANE, TIBI OFFERO LIBRUM, (qui se retrouvent exactement dans Paris B.N. lat 5324, fol. 13 et 11 683, fol. 1 ; cf. L. DELISLE, *Le cabinet des manuscrits de la bibliothèque nationale*, Tom. 2 (Paris 1874), p. 40 ; BÉNÉDICTINS DU BOUVERET, *Colophons de manuscrits occidentaux des origines au XVI<sup>e</sup> siècle*, Tom. 2 (Fribourg/Suisse 1967), p. 241 n° 5528), attestent que ce fragment de manuscrit se trouve depuis cette époque à Saint-Germain.

9. Nous donnons également les références aux homéiliaires anciens d'après les analyses de Dom R. Grégoire, *o.c.*

- 10 (fol. 22-26) Hodie puer natus est nobis, hodie filius datus est nobis. Puer inquam...  
Pseudo-Augustin, *Serm.* 120, P.L. 39, 1984-1987.
- 11 (fol. 26-28v.) Hodie fr. kar. caeli desuper rorauerunt...  
Pseudo-Augustin, *Serm. guelf. app.* 1, P.L.S. 2, 1339-1342 ; Fleury 6.
- 12 (fol. 28v.-29v.) Saluator noster natus de patre sine die, per quem factus est omnis dies, uoluit hodie habere in terra natalem diem. Hunc hodie anniuersario recursu...//... prodesse quod factum est. In hac ergo die fr. quam fecit dominus, exultemus et laetemur in ea. Tu autem domine miserere nostri.  
Édité infra.
- 13 (fol. 30-31) Natiuitas domini nostri ihesu christi totum mundum...  
Pseudo-Augustin, *Serm.* 123, P.L. 39, 1990-1991 ; Alain, I, 7.
- 14 (fol. 31-32v.) Natum domini dei filium, confitemur uirginis natum...//... ubi credentem christus etiam latronem induxit, qui cum patre et spiritu sancto uiuit et regnat, deus in secula seculorum. amen.  
Sermon inédit ; cf. H. BARRÉ, *Marianum* 25 (1963), fasc. IV, pp. 53-54 ; sous cette forme et probablement copié sur ce manuscrit, ce texte se retrouve dans Paris, B.N. lat. 11 704 (XII<sup>e</sup> siècle, Saint-Germain) fol. 189v.-190.
- 15 (fol. 32v.-37v.) In illo tempore. Cum esset desponsata (*Mt.*, 1,18)... Et relinqua. — Cum desponsata esset mater eius maria ioseph. Quae fuit necessitas...  
Origène latin, *Hom.* 1, P.L. 95, 1162-1167 ; Paul Diacre I, 15.
- 16 (fol. 37v.-39) Dominus christus qui nos exaudit cum patre...  
Augustin, *Serm.* 217, P.L. 38, 1083-1084 ; Fleury 5. — Ce sermon édité pour la première fois par les Mauristes d'après l'homélaire de Fleury et notre manuscrit de Saint-Germain, est un centon dont la substance est empruntée au sermon d'Augustin, Morin 3, P.L.S. 2, 662-666 ; ce centon se trouve aussi dans Montpellier, *Faculté de Médecine*, 59 (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle), fol. 113v.-114 et dans Paris B.N. lat. 11 704 (XII<sup>e</sup> siècle, Saint-Germain) fol. 190v.-191.
- 17 (fol. 39-41) *Incipit allocutio sancti augustini de epyphania* — Nuper celebrauimus diem quo ex iudaeis dominus natus...  
Augustin, *Serm.* 199, P.L. 38, 1026-1028 ; Alain, I, 37 ; Fleury 22.
- 18 (fol. 41-43v.) *Item alia* — Hodierni diei per uniuersum mundum nota sollempnitas...  
Augustin, *Serm.* 202, P.L. 38, 1033-1035 ; Alain, I, 39 ; Fleury 23.

- 19 (fol. 43v.-45v.) Ad partum uirginis adorandum...  
Augustin, *Serm.* 200, P.L. 38, 1028-1031 ; Alain, I, 40 ; Fleury 24.
- 20 (fol. 45v.-48) *Sermo in natale domini* — Ante paucissimos dies natalem domini celebrauimus...  
Augustin, *Serm.* 201 ; P.L. 38, 1031-1033 ; Alain, I, 41 ; Fleury 25.
- 21 (fol. 48-52) *De officiis in noctibus ac diebus a cena domini usque in pascha.* — Igitur a dominica quam sedis apostolica...//... et super totam ebdomadam dicat antiphonam surrexit dominus uere. Alleluia.  
*Ordo romanus XXVII*, nn. 1-66 ; M. ANDRIEU, *Les Ordines romani du haut moyen âge*, tom. 3 (Louvain, 1951), pp. 347-362 ; voir aussi pp. 335-336.
- 22 (fol. 52v.) (Addition d'une autre main). Vocibus christo pariter melodis / vota soluamus Turiani festa.  
U. CHEVALIER, *Repertorium Hymnologicum*, n° 22 074.

Il est évident que cette série de sermons pour Noël et l'Épiphanie a été constituée à l'aide de diverses sources, utilisées également dans l'homélaire de Fleury et dans l'homélaire romain repris par Alain de Farfa, mais tandis que ces derniers dérivent manifestement de compilations césariennes, aucune intervention de l'évêque d'Arles ne se manifeste dans la collection de Saint-Germain. En outre, comme celle-ci contient essentiellement des textes africains, on peut se demander si l'auteur n'a pas utilisé d'anciennes compilations faites en Afrique<sup>10</sup> vers la fin du v<sup>e</sup> siècle ou au début du vi<sup>e</sup>, que Césaire, de son côté, avait déjà largement mises à contribution. Dans ce cas, le sermon que nous allons éditer a pu être composé en Afrique, vers cette époque. Cependant l'étude des anciennes collections homilétiques est encore trop peu avancée, pour que cette explication ne garde pas son caractère d'hypothèse.

L'édition du sermon *Saluator noster... anniuersario recursu* repose sur le seul manuscrit connu<sup>11</sup>, que nous désignerons par G ; les variantes de B (= homélaire d'Ottobeuren) et de M (= Montpellier, *Faculté de Méd.*, 59) seront notées d'après l'édition de *Anniuersario recursu*, procurée par le Père

10. Les sermons de saint Léon, édités par leur auteur, étaient certainement connus en Afrique à la fin du v<sup>e</sup> siècle ; la présence de l'un d'entre eux (cf. n° 6) dans la collection de Saint-Germain n'a rien d'étrange.

11. L'identification de ce texte n'est pas facile, en raison de son incipit semblable à celui du sermon 369 de saint Augustin ; Dom C. Lambot a confondu les deux textes, précisément à propos de notre manuscrit, cf. *Rev. Bén.* 77 (1967), p. 234 note 6 ; il n'a d'ailleurs jamais signalé notre inédit, bien qu'il ait étudié de nombreux manuscrits pour rééditer le sermon 369 d'Augustin, cf. *L'authenticité du sermon 369 d'Augustin pour la fête de Noël*, dans *Colligere fragmenta. Festschrift Alban Dold.* (Beuron 1962), p. 103-112.

Barré. On remarquera les accords GB qui attestent que l'homélaire d'Ottoheuren est, dans ce cas du moins, plus fidèle au texte original que le manuscrit de Montpellier, qui fournit un texte ' corrigé '.

- Saluator noster natus de patre sine die, per quem factus est omnis dies, uoluit hodie habere in terra natalem diem. Hunc hodie anniuersario recursu, sicut mecum bene nouit sanctitas uestra, sollemniter celebramus. Hodie enim, adiuuante domino, sacrum beatae uirginis partum cum omni laetitia celebramus. Haec enim mirabili atque ineffabili modo omnium rerum et suum peperit creatorem. Huius ergo sollemnitatis, qua secundum carnem de uirgine natus est christus, sicut diximus, hodiernus est dies. Ceterum de illa natiuitate, si quis interroget, qua natus est de deo patre deus filius, hoc est de aeterno die coaeternus dies,
- 5 GENERATIONEM EIUS QUIS ENARRABIT ? Quamuis etiam de ista natiuitate carnali, non incongrue possit hoc dici. Si enim cogitemus uirginem matrem, quae sine concupiscentia carnis concepit carnem et sine uiro peperit uirum, et si uouerimus facti huius quaerere rationem, GENERATIONEM EIUS QUIS ENARRABIT ? Electa est quippe uirgo integra,
- 10 cui fecunditas matris daretur, et facta est fecunda mater, in qua uirginis integritas seruaretur. Sic enim nasci oportuit eum qui creauit matrem manens in patre, et mansit in patre, cum crearetur ex matre. Deus enim esse non destitit post humanum corpus assumptum ; sicut eius genetrix non destitit uirgo esse post partum.
- 15 Sed a quo facta sunt talia, nisi a uerbo illo per quem facta sunt omnia ? Ipse sibi in utero matris certo tempore carnem creauit, qui regnans cum patre ante omnia tempora, et matrem fecit et tempora. Est enim christus, sicut optime nouit fides uestra, dei et hominis filius ; sed cum

13 et si *G B Barré* et *M*.

17 et mansit *G B* mansit *Aug.*, *Serm. 186 § 1* ut maneret *M Barré*.

18 enim *GB om M Barré*. sicut eius *G B* sic *M Barré*.

20 quem *G* quod *B M*.

10 et 14 : *Is. 53,8*.

20 : cf. *Jn. 1,3*.

1-3 : Cf. Augustin, *Serm. 369 § 1*, P.L. 39, 1655 ; Dom C. Lambot, *a.c.*, p. 109 : *Saluator noster natus de patre sine die, per quem factus est omnis dies, uoluit habere in terra natalem diem hunc, quem hodie celebramus*. — Dom C. Lambot a relevé la variante *diem*. *Hunc hodie* attestée par notre texte (lig. 2), dans les manuscrits suivants : Orléans 154 (VIII<sup>e</sup> siècle) et 155 (X<sup>e</sup> siècle), tous deux de Fleury ; Cambridge Univ. add. 3479 (IX<sup>e</sup> siècle, Saint Mihiel) ; Cambrai 365 (X<sup>e</sup> siècle) et 533 (XII<sup>e</sup> siècle) ; Bruxelles, B.R. 5485-98 (XII<sup>e</sup> siècle, Gembloux) et B.R. 218 (XII<sup>e</sup> siècle, Rouge-Cloître) ; et sous la forme *diem hunc hodie* dans Vat. lat. 5758 (VII<sup>e</sup> siècle inc., Bobbio) et 3728 (IX<sup>e</sup> siècle).

16-19 : cf. Augustin, *Serm. 186 § 1*, P.L. 38, 999 : *Deum sic nasci oportuit, quando esse dignatus est homo. Talem fecit illam, qui est factus ex illa. Antequam enim fieret, erat : et quia omnipotens erat, fieri potuit manens quod erat. Fecit sibi matrem, cum esset apud Patrem : et cum fieret ex matre, mansit in Patre. Quomodo Deus esse desisteret, cum homo esse coepit, qui genitrici suae praestitit ne desisteret uirgo esse, cum peperit ?*

22-30 : cf. Augustin, *Serm. 215 § 3*, P.L. 38, 1073-74 : « ...*Dei filius nulla matre concipiente, hominis filius nullo homine seminante ; fecunditatem feminae ueniendo afferens, integritatem nascendo non auferens. Quid est hoc ? quis dicat ? quis taceat ? Et mirum dictu : quod eloqui non ualemus, silere non sinimur ; sonando praedicamus, quod nec cogitando comprehendimus. Tantum quippe Dei donum nec effari possumus, quoniam scimus ad eius enarrandam magnitudinem paruuli ; et tamen laudare*

25 esset dei filius nulla matre concipiente, factus est hominis filius nullo  
 homine seminante. Quid est hoc, fratres ? quis dicat ? quis taceat ?  
 Quod eloqui non ualemus, silere non sinimur ; loquendo praedicamus,  
 quod nec cogitando comprehendimus. Tantum quippe donum, quoniam  
 sumus paruuli, non ualemus effari, et tamen laudare conamur, ne tacendo  
 30 potest dici, potest fideliter credi.

Nam et ipsa beata maria quem credendo peperit, credendo concepit.  
 Denique cum diuinum illi partum angelus nuntiasset, et illa propriae  
 castitatis conscia, diuinae dispensationis ignara, angelo respondisset :  
 QUOMODO FIET ISTUD, QUONIAM UIRUM NON COGNOSCO ? ait illi  
 35 angelus : SPIRITUS SANCTUS SUPERUENIET IN TE, ET UIRTUS ALTISSIMI  
 OBUMBRABIT TIBI ; PROPTEREA QUOD NASCETUR EX TE SANCTUM,  
 UOCABITUR FILIUS DEI.

SPIRITUS SANCTUS SUPERUENIET IN TE. Ne expauescas partum, uirgo,  
 ne metuas, neque multum inexperta formides ; tantum crede et conce-  
 40 pisti ; spera et pertulisti ; ama et peperisti. SPIRITUS SANCTUS SUPERUE-  
 NIET IN TE, non est ergo quod timeas ; < ET UIRTUS ALTISSIMI OBUMBRABIT  
 TIBI, inde est quod gaudeas >. Tunc enim sequeretur labor partum, si  
 precederet libido conceptum. Nunc uero SPIRITUS SANCTUS SUPERUENIET  
 IN TE, spiritus sancti haec erunt opera, nulla erit carnis illecebra.  
 45 UIRTUS ALTISSIMI OBUMBRABIT TIBI, refrigerabit tibi sub umbraculos  
 spiritus sancti, ne feruore concupiscentiae torrearis. PROPTEREA QUOD  
 NASCETUR EX TE SANCTUM, UOCABITUR FILIUS DEI.

His illa auditis, iam fidei semine grauida et prius christum mente  
 quam uentre concipiens, respondit angelo : ECCE ANCILLA DOMINI,  
 50 FIAT MIHI SECUNDUM UERBUM TUUM. Fiat sine uiri semine conceptus  
 in uirgine sanctus. Quod nascetur de homine matre, sine homine patre,  
 uocetur filius dei, quoniam qui natus est de deo patre sine ulla matre,

31 maria *G B Barré* mater *M*.

40 pertulisti *G* parturisti *B M*.

41 timeas *G* metuas *B M*. et uirtus... gaudeas *om G*. — L'omission de cette phrase, restituée ici d'après Pseudo-Ildefonse, *Serm.* 7, P.L. 96, 269 A lig. 2-3, semble provenir d'une faute de copiste, qui a passé directement de la finale de *timEAS* à la finale identique de *gaudEAS*.

42 labor *G* dolor *B M*.

34 : *Lc.* 1,34.

35-37, 38, 40-42, 43-47. : *Lc.* 1,35.

49-50 : *Lc.* 1,38.

compellimur, ne tacendo remaneamus ingrati. Sed Deo gratias, quia id quod competenter non potest dici, potest fideliter credi.

31, 48-57 : cf. Augustin, *Serm.* 215 § 4, P.L. 38, 1074 : Nam et ipsa beata Maria, quem credendo peperit, credendo concepit. Quae cum dixisset angelus, illa fide plena, et Christum prius mente quam uentre concipiens, Ecce, inquit, ancilla Domini, fiat mihi secundum uerbum tuum. Fiat, inquit, sine uirili semine conceptus in uirgine ; nascatur de Spiritu sancto et integra femina, in quo renascatur de Spiritu sancto integra Ecclesia. Sanctum quod nascetur de homine matre sine homine patre, uocetur Dei Filius : quoniam qui natus est de Deo Patre sine ulla matre, mirabiliter oportuit ut fieret hominis filius ; in ea carne natus, ut per clausa uiscera paruus exiret, in qua resuscitatus per clausa ostia magnus intraret. Mira sunt haec, quia diuina sunt ; ineffabilia, quia et inscrutabilia : non sufficit explicando os hominis, quia nec inuestigando cor hominis. Credidit Maria, et in ea quod credidit factum est. Credamus et nos, ut et nobis possit prodesse quod factum est.

55 sic oportuit ut fieret hominis filius. Mira sunt haec, fratres, mira sunt quia diuina sunt ; ineffabilia quia inscrutabilia. Non eis sufficit explicandis os hominis, quia nec inuestigandis cor hominis. Credidit maria et in ea quod credidit factum est. Credamus et nos, ut et nobis possit prodese quod factum est. In hac ergo die, fratres, QUAM FECIT DOMINUS EXULTEMUS ET LAETEMUR IN EA. — Tu autem domine, miserere nostri.

---

56 ea *B M Aug., Serm. 216 § 4* eo G.

---

57-58 : *Ps. 117, 24.*

Le sermon que nous venons d'éditer n'est pas exactement un centon, dans lequel seraient simplement juxtaposées des citations empruntées à un ou plusieurs textes, car il possède une certaine originalité, bien que l'auteur ait fait un large emploi de formules augustiniennes ; on comparera par exemple la conclusion du premier paragraphe (lig. 18-19) avec sa source : pour cette dernière, la permanence de la virginité de Marie après l'enfantement prouve que le Fils demeure Dieu en devenant homme ; dans notre sermon, la permanence de la divinité du Fils après l'Incarnation, permet de croire que Marie reste vierge après être devenue mère. L'importance de Marie est ainsi soulignée. Déjà au début du sermon (lig. 4) la naissance du Sauveur a été considérée sous l'aspect du « vénérable enfantement de la vierge sainte » (*sacrum beatæ uirginis partum*). Tout en utilisant des sources plus anciennes, le sermon *Saluator noster... anniuersario recursu* mettait donc en relief d'une façon nouvelle un aspect du mystère de Noël, et c'est très probablement en raison de son caractère marial qu'il eut un certain succès. L'auteur de *Anniuersario recursu* lui a en effet emprunté plus de la moitié de son texte<sup>12</sup>, en omettant curieusement, entre autres choses, les mots *uirtus Altissimi obumbrabit tibi* de *Lc. 1,35* et tous les commentaires qui s'y rapportent. Le sermon *Caelebritas*<sup>13</sup> qui, au contraire, a retenu ces passages sur *Lc. 1,35*, ne peut avoir pour source *Anniuersario recursu*, mais bien *Saluator noster... anniuersario recursu*.

J.-P. BOUHOT  
Lyon

---

12. Dans l'édition Barré, lig. 1-39, c'est bien *Anniuersario recursu* qui emprunte à *Saluator noster... anniuersario recursu*, et non l'inverse : en effet, *Anniuersario recursu*, éd. Barré lig. 22-24 correspond à *Saluator noster... anniuersario recursu* lig. 23-25 et 29-30 ; or dans ce dernier les lignes 23-30 sont empruntées à Augustin, *Serm. 215 § 3* ; il est invraisemblable qu'un compilateur ait songé à compléter le texte de *Anniuersario recursu* en retournant à la source augustinienne. De même : *Anniuersario recursu* éd. Barré lig. 35-39 et *Saluator noster... anniuersario recursu* lig. 48-57.

13. Cf. P.L. 96, 268 C lig. 3 - 269 A lig. 12 : cette partie centrale du sermon *Caelebritas* est composée de trois fragments pris au sermon *Saluator noster... anniuersario recursu*, lig. 14-16, 11-14 et 31-47.